



RÉPUBLIQUE  
FRANÇAISE

*Liberté  
Égalité  
Fraternité*

INSTITUT  
FRANÇAIS

*Liberté  
Créativité  
Diversité*

# SUR LE VIF



DU  
26 SEPT.  
AU  
15 JANV.



Le Figaro



**« Sur le Vif »**

**Institut français du Cambodge**

## Sommaire

Saison culturelle « Sur le Vif »

Photo Phnom Penh festival 2024

Mak Remissa

*La voix des images*

Ourng Sam Ang

*The Beloved Kampong som (Le bien-aimé  
Kampong som)*

15x4

Maison de la Photographie – Studio  
Images

© Mak Remissa, *Water is Life*, 2009



## **Saison culturelle « Sur le Vif » du 26 septembre au 15 janvier**

L'Institut français du Cambodge est heureux de vous inviter à découvrir sa nouvelle saison culturelle intitulée « Sur le vif », qui se tiendra du 26 septembre 2024 au 15 janvier 2025. Cette saison met en lumière l'art de la photographie, où chaque image raconte une histoire, capturant des moments éphémères et révélant des émotions profondes.

Cette nouvelle saison accueillera deux moments forts : du 26 septembre au 9 novembre 2024, une rétrospective des œuvres du photographe Mak Remissa sera présentée dans la galerie de l'IFC, suivie d'une exposition, du 21 novembre 2024 au 15 janvier 2025, pour les quinze ans du festival Photo Phnom Penh.

A travers ses créations plastiques et ses photographies, Mak Remissa expose sa vision face aux enjeux environnementaux et révèle les équilibres fragiles des éléments naturels et sociaux. Il travaille également sur la mémoire du génocide tragique perpétué par les Khmers rouges.

Dans le cadre du festival Photo Phnom Penh, la galerie de l'IFC accueillera, à la suite de l'exposition de Mak Remissa, une sélection de photographies retraçant les quinze années d'histoire du festival. Cette exposition vise à favoriser les échanges entre les artistes européens et asiatiques. Il a été demandé à soixante photographes ayant déjà exposé au festival d'envoyer une photographie inédite ou jamais exposée au Cambodge auparavant. Ces artistes proviennent principalement d'Europe et d'Asie. Cette rétrospective offrira un panorama complet de l'évolution de la photographie et de son impact au Cambodge.

Sur le mur de la médiathèque de l'IFC, les œuvres de Ourng Sam Ang seront mises en lumière. Il capture la beauté et la complexité du monde en faisant de la photographie de paysage son domaine de prédilection. Représentant de la jeune scène photographique cambodgienne, il offre une perspective unique et novatrice sur les trésors du patrimoine naturel du pays.

« Sur le vif » est l'occasion idéale de découvrir et d'apprécier l'art de la photographie sous toutes ses formes. À travers ces expositions, nous vous invitons à explorer la richesse du savoir-faire photographique.

Que ce soit pour immortaliser un portrait intime, explorer des paysages grandioses ou documenter des moments authentiques, la photographie révèle la beauté et la complexité du monde qui nous entoure. Les clichés permettent de découvrir d'innombrables possibilités créatives, offrant une

plateforme dynamique pour l'expression personnelle ou collective.

Nous vous attendons nombreuses et nombreux pour célébrer ensemble la créativité et l'expression visuelle à l'Institut français du Cambodge et sur tous les lieux du festival.

## ***Festival Photo Phnom Penh 2024***

Le festival Photo Phnom Penh s'est rapidement imposé comme un événement international majeur pour les photographes et les passionnés de photographie en Asie du Sud-Est. Fondé il y a quinze ans, ce festival est devenu une plateforme incontournable de rencontres essentielle pour les artistes venant d'Asie, d'Europe et du Cambodge, désireux de partager leur passion. Il favorise ainsi l'échange et la collaboration entre chacun d'entre eux venus d'horizons divers.

Le festival Photo Phnom Penh aspire à promouvoir l'échange, à encourager la préservation culturelle et environnementale, tout en cultivant une riche diversité créative. Son objectif est également de favoriser l'émergence de jeunes talents photographiques cambodgiens.

Le festival inaugure cette année l'école « Studio Images, Maison de la Photographie ».

Cette nouvelle édition vous invite à découvrir le Cambodge sous une nouvelle optique. Partez à l'aventure de Phnom Penh à Siem Reap en suivant un parcours photographique qui vous fera découvrir ces paysages et moments capturés par les artistes.





## ***Mak Remissa***

Mak Remissa est un photographe cambodgien né à Phnom Penh en 1970, reconnu comme l'un des photographes les plus remarquables de sa génération. Il est une figure emblématique du renouveau de la photographie et de l'image après le génocide des Khmers rouges. Son regard est essentiel : il témoigne à travers ses photographies tout en réconciliant les hommes avec le monde et les mémoires. La résilience et la création fusionnent vers une photographie humaniste, une photographie engagée.





Passionné par le dessin, il intègre l'Université Royale des Beaux-Arts (URBA) en 1985, où il se distingue par son talent et son engagement. Sa rencontre avec Thierry Diwo, photographe des temples d'Angkor après les accords de Paris (1991), l'initie à l'art photographique. Diplômé en 1995, Mak Remissa s'oriente vers le photojournalisme, où il se fait rapidement connaître. Il entame sa carrière en collaborant avec des organes de presse de renom tels que l'European Pressphoto Agency (EPA), *Cambodge Soir*, ainsi que des organisations internationales telles que l'UNESCO et l'UNICEF.

En 1997, il remporte le premier et le troisième prix du National Photojournalism Competition, organisé par le Foreign Correspondent's Club.

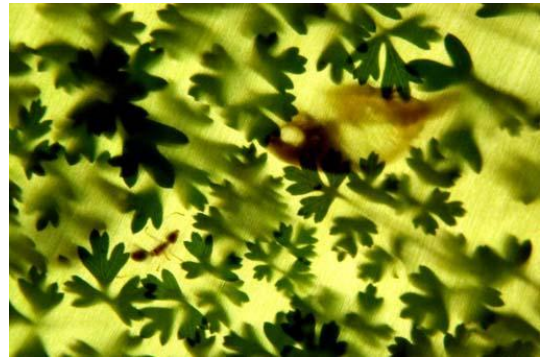
Parallèlement à son travail de photojournaliste, Mak Remissa développe un projet artistique unique qui fusionne dessin et photographie. Son approche créative, mettant en lumière les enjeux

environnementaux à travers des œuvres plastiques, reçoit une reconnaissance internationale. Il s'intéresse aussi à la mémoire du génocide durant les Khmers rouges.

Tout au long de sa carrière, il enrichit son travail photographique en partenariat avec l'IFC. Il devient le premier artiste cambodgien à enseigner la photographie au Studio Images.

Ses œuvres ont été exposées dans de nombreuses institutions et festivals prestigieux, parmi lesquels le Musée du quai Branly à Paris, le musée des Beaux-Arts du Canada à Ottawa, le musée d'art de Singapour, le Festival Photo Phnom Penh, les Rencontres d'Arles et Lille 3000. Ses photographies font également partie de collections publiques et privées de renommée mondiale, telles que celles du Musée Guimet à Paris, le musée national du Victoria à Melbourne et du Musée Photo Elysée à Lausanne.

En 2021, Mak Remissa est sélectionné parmi les douze finalistes du Prix Pictet, un prix prestigieux consacré à la photographie de développement durable.



© Mak Remissa, *Fish and Ants*, 2005  
*Flamed forest*, 2012  
*From Hunting to Shooting*, 2018

## **La voix des images**

### **Water is life (L'eau c'est la vie)**

*Water is Life*, série de clichés réalisée en 2009, met en lumière l'importance de l'eau pour tous les aspects de la vie sur Terre, y compris pour la faune, la flore et l'être humain.

A travers ces divers clichés, Mak Remissa démontre que l'eau est porteuse de nombreuses formes de vie.

Il aborde des questions environnementales avec une profonde préoccupation. Il souhaite que ses œuvres incitent le public à reconsidérer l'importance de préserver l'eau, une ressource indispensable pour la vie et la santé de notre planète.

Cette série comprend des photographies qui capturent des animaux aquatiques. Il est possible d'observer plusieurs espèces de poissons, des raies, des mollusques, des grenouilles ou encore des

tortues. Chacune de ces espèces animales libère un liquide coloré et huileux qui se mélange avec l'eau claire où elles flottent. On observe également, au sein de cette série, des clichés qui présentent des êtres humains qui semblent se refléter dans l'eau. De cette façon, Mak Remissa crée un univers où ces êtres évoluent dans un liquide fluorescent et tourbillonnant.



Bien que fascinantes, ces images révèlent un aspect plus sombre : les créatures marines semblent piégées dans ce décor visuellement envoûtant. Une impression de mort se dégage progressivement faisant de ce décor psychédélique une substance toxique. De ce fait, Mak Remissa parvient brillamment à créer au sein de cette série un contraste entre la beauté apparente de l'œuvre et un malaise sous-jacent qui souligne une prise de conscience environnementale.

© Mak Remissa, *Water is Life*, 2009





## ***Flamed forest (Forêt enflammée)***

Cette série photographique a été réalisée en 2012. Max Remissa y illustre la façon dont les forêts, essentielles à la biodiversité, sont consumées par les flammes. Le feu et les cendres prennent des formes particulières, évoquant la présence d'êtres vivants. *Flamed Forest* est une mise en garde : elle illustre la relation destructrice que l'humanité peut avoir avec l'environnement. Ainsi, Mak Remissa réalise à la fois un hommage à la nature et un avertissement.

© Mak Remissa, *Flamed forest*, 2012



## ***Left 3 Days (Pour 3 jours)***

Dans sa série *Left 3 Days* réalisée en 2014, Mak Remissa s'inspire du théâtre d'ombres traditionnel pour évoquer ses souvenirs de l'évacuation de Phnom Penh en 1975. Les Khmers rouges, à l'origine de cette évacuation, vident la ville de ses habitants et leur indiquent qu'ils ne partiront que « pour trois jours ». Alors âgé de cinq ans, Mak Remissa subit cette évacuation brutale qui a transformé la capitale en une ville fantôme, ne laissant derrière elle que des traces d'une vie effacée :

« Les soldats vêtus de noir – la plupart sont très jeunes – ordonnaient à tous les habitants de quitter leur domicile pour trois jours seulement, même les patients devaient quitter l'hôpital de la ville sans aucune information claire. Ma famille s'est cachée dans notre maison pendant une nuit, espérant que la situation s'améliorerait. Cependant, à notre grand

désarroi, la capitale, autrefois si animée et pleine de vie, est devenue une ville fantôme. »

Mak Remissa, « Fotografiska New York : Prix Pictet Fire : Mak Remissa », *The Eye of Photography*, 2023

Pour cette série, Mak Remissa recrée les scènes qui l'ont marqué en utilisant des papiers découpés qu'il anime grâce à des jeux de lumière et de fumées. Cette approche artistique participe au développement de la mémoire douloureuse du passé, permettant de ce fait aux générations futures de connaître l'Histoire et les cicatrices de leur pays. Ainsi, parmi ces photographies, on observe l'ombre de Khmers rouges armés, les familles déplacées de force, sa tante qui se voit dans l'obligation de porter son fils malade pour le sortir de l'hôpital ou encore les cadavres le long des routes. Ces clichés aident à surmonter le silence et la douleur qui ont souvent entouré cette période tragique.

L'art de Mak Remissa sert non seulement de témoignage, mais aussi d'hommage à sa famille, son père, son grand-père et ses trois oncles ainsi qu'à toutes les victimes de cette période tragique.

Cette série fait partie des collections permanentes du musée national du Victoria (Australie), du musée de L'Elysée (Suisse) et du musée Guimet (France).



© Mak Remissa, *Left 3 Days*, 2014



## ***Fish and Ants (Poissons et fourmis)***

« S'il y a de l'eau, le poisson mange la fourmi. S'il n'y a pas d'eau, la fourmi mange le poisson. »

*Proverbe khmer, « Getxo Photo 2014 », The Eye of Photography, 2014*

Pour Mak Remissa, cette maxime capture bien la réalité actuelle et les disparités présentes au Cambodge. La situation de chacun est conditionnée par des facteurs tels que la disponibilité de l'eau. Sa présence ou son absence impacte directement nos aspects de la vie quotidienne tels que l'emploi, la politique, l'éducation, la santé ou encore l'alimentation.

Pour donner vie à cette vision, Mak Remissa a réalisé en 2005 la série de clichés, nommée *Fish and Ants*. Celle-ci se distingue par ses vives couleurs qui octroient à ces œuvres un véritable dynamisme.

Pour réaliser ces photographies, il a disposé au sol, près de son village d'enfance, un poisson mort. Il s'est ensuite armé de patience durant de longues heures pour voir l'arrivée de fourmis. Grâce à cette arrivée de la nature, il a pu capturer le moment où ce petit insecte s'est mis à porter le cadavre du poisson et à le transporter.

Ces animaux représentent en réalité les actions et le quotidien des êtres humains. Ils sont une métaphore sociale dont le message central porte sur les relations humaines, leur travail et leur solidarité face aux difficultés. Les créations de Mak Remissa possèdent une véritable qualité poétique.

© Mak Remissa, *Fish and Ants*, 2005





## ***From Hunting to Shooting (De la chasse au tir)***

Pour cette série, intitulée *From Hunting to Shooting*, Mak Remissa s'inspire une nouvelle fois du théâtre d'ombre. Il la réalise en 2018.

A travers ces clichés, Mak Remissa espère éveiller la conscience de chacun sur les impacts négatifs de la chasse aux oiseaux afin qu'ils changent leurs habitudes.

Durant son enfance, Mak Remissa percevait la chasse aux oiseaux comme un jeu et ne mesurait pas les impacts de ses actions. Avec le temps, il a compris l'importance cruciale de protéger les espèces animales. À travers cette série, il cherche à sensibiliser et à promouvoir un changement dans nos comportements, notamment en ce qui concerne

la chasse des oiseaux sauvages pour le commerce ou la consommation.

Ainsi, les séries réalisées par Mak Remissa, tel que *From Hunting to Shooting* traitent des problématiques environnementales et sociales à travers des photographies méticuleusement composées, conçues pour inciter à la réflexion et à la prise de conscience.





## ***Ourng Sam Ang***

Né à Kampot le 6 avril 1996, Ourng Sam Ang représente la jeune scène de la photographie cambodgienne. Après avoir terminé ses études secondaires en 2014, il poursuit sa formation à l'école technique Don Bosco à Kep pour y suivre des enseignements en médias sociaux et journalisme. C'est là qu'il découvre l'art de la photographie. Il y apprend à utiliser un appareil photo et à capturer ce qui l'entoure. Lors de son apprentissage, il s'exerce à la photographie de paysage, qui devient rapidement son domaine de prédilection.

Diplômé en 2016, il rejoint l'équipe de production de films Channel 5. Jusqu'en 2017, il se tourne vers la photographie d'événements dans une entreprise privée, marquant ses débuts professionnels dans le monde de la photographie.

Au début de l'année 2019, il rejoint des ateliers de photographie dans lesquels il suit notamment un cours sur la photographie documentaire et contemporaine à la Sa Sa Art Projects.

En 2020, il poursuit ses études à l'Institut français du Cambodge, où il approfondit ses connaissances auprès du Studio Images.

A partir de 2019, il participe à plusieurs expositions à travers Phnom Penh, à la Sa Sa Art Projects, à l'Institut français du Cambodge ou encore à la Sa Sa Fundraising Auction & Exhibition, à la Factory.



## ***The Beloved Kampong som (Le bien-aimé Kampong som)***

Beaucoup de projets documentaires de qualité se construisent sur la durée. Le retour sur des lieux, le fait de suivre une personne pendant de longues années, l'exploration à divers endroits d'une même situation ou d'une même problématique permettent de dépasser le simple constat et les anecdotes.

C'est le choix qu'a fait Ourng Sam Ang pour sa pratique de la photographie qu'il conçoit, pour tous ses projets, sur le temps long. Un bon exemple en est donné avec la façon dont il accompagne, depuis 2019, l'évolution et les changements profonds de Sihanoukville. Rien ne destinait ce natif de Kampot - en 1996 - à la photographie ni à cette zone géographique. Il s'est en effet formé à Kep dans la section de journalisme et réseaux sociaux à l'École technique Don Bosco. C'est là qu'il a découvert la photographie et qu'il a appris à utiliser un appareil.

En 2018, il découvre Sihanoukville, la station balnéaire préférée des Cambodgiens et, séduit par le lieu, il commence à réaliser des photographies de paysages qui sont devenus sa pratique favorite. C'est le début de son projet *The Beloved Kampong som*. A ce moment-là, la ville est en profonde transformation. Dans le cadre de « La route de la soie » (Belt and Road initiative), le plus grand port en eaux profondes du pays est doté de nouvelles infrastructures et les investisseurs chinois sont massivement présents. En 2019, il n'y a pas moins de 62 casinos. Si cette activité sera freinée - alors qu'un tiers de la population de la ville est désormais chinoise - par un décret d'août 2019 interdisant les paris en ligne (qui permettaient le blanchiment d'argent) qui entraîne le départ d'un certain nombre de Chinois, la folie de construction, notamment immobilière, continue. Cela se poursuit jusqu'à la crise du Covid qui stoppe totalement le tourisme chinois et freine l'activité économique.

© Ourng Sam Ang, *The Beloved Kampong som*  
(*Le bien-aimé Kampong som*)







La crise entraîne l'abandon de centaine d'immeubles et l'interruption de chantiers. La ville se pare de ruines contemporaines.

Ourng Sam Ang documente cette situation et le contraste avec le calme et la beauté du bord de mer sans emphase, sans insister, sans prendre position. Il capture les contrastes entre la plage et les grands immeubles. Certains immeubles, toujours en construction, sont montrés avec subtilité dans une grande unité de lumières et de couleurs. Un travail qui va se poursuivre.

Christian Caujolle



© Ourng Sam Ang, *The Beloved Kampong som*  
(*Le bien-aimé Kampong som*)

## 15 x 4

Cette exposition, qui marque la seconde partie de la saison culturelle « Sur le vif » à l'Institut français du Cambodge, offre une rétrospective de photographies uniques, retraçant l'évolution et l'histoire du festival Photo Phnom Penh.

Dans leur diversité d'esthétiques et de centres d'intérêt, du documentaire au conceptuel, du plus poétique au plus descriptif, du plus construit au plus intuitif, ces photographes constituent une approche significative des pratiques et des enjeux de la photographie d'aujourd'hui. L'exploration du monde continue de garder tout son sens quand se développe également le positionnement dans le champ de l'art contemporain.

Les soixante propositions photographiques, fidèles à un festival accueillant depuis ses débuts toutes les tendances de la photographie, parlent d'aujourd'hui,



© Manit SRIWANICHPOOM



des émotions et des inquiétudes qu'elles procurent et suscitent. Si, comme nous en avons l'habitude, la mémoire, l'histoire, les identités, le souci de la nature et de l'écologie sont présents, on peut désormais voir des vidéos et des images animées totalement absentes durant les premières années.

Les artistes présents dans cette exposition ont tous laissé une empreinte significative lors des éditions précédentes du festival. Originaires de divers horizons, ils illustrent la vérité que l'art transcende les frontières géographiques. Cette exposition démontre ainsi que la créativité artistique ne connaît pas de limites, qu'elle s'épanouit au-delà des frontières et qu'elle unit les cultures à travers le monde.

Le nom de ces fabuleux artistes et leur pays d'origine sont détaillés dans les pages suivantes.



© Maika Elan, *It felt safe here*, 2016

© Hicham Benohoud, 2020

Allemagne	Belgique	Cambodge	Chine	Corée du Sud	Espagne	Russie	Etats-Unis
Leitolf Eva	Vink John	Hann Enong	Li Wei	Ahn Jun	Muñoz Isabel	Gronsky Alexander	Ackerman Michael
		Khiev Kanel	Luo Dan	Jung Yeondoo			
		Khun Vannak		Lee Gapchul			
		Khvay Samnang		Lee Myoung Ho			
		Kim Hak					
		Lim Sokchanlina					
		Mak Remissa					
		Mech Sereyrath					
		Neak Sophal					
		Soun Sayon					
		Sovan Philong					
		Ti Tit					
		Kong Vollak					







Finlande	France	Hollande	Laos	Myanmar	Slovaquie	Suède	Suisse
Brotherus Elina	Briend Clément	Van Empel Ruud	Xiong Ka	Nge Lay	Kollar Martin	Klich Kent	Bernard- Reymond Mathieu
	Careme Ludovic						Brugmann Matthias
	Culmann Olivier						Gafsou Mathieu
	Dallaporta Raphaël						Scheidegger Anna- Katharina
	Darzacq Denis						Vionnet Corinne
	Flore						
	Freger Charles						
	Jr						
	Leblanc Laurence						
	Lhuisset Emeric						
	Pernot Mathieu						
	Rousse Georges						
	Smith						

Bangladesh	Grande-Bretagne	Inde	Maroc	Singapour	Taiwan	Thaïlande	Vietnam
Munem Wassif	Wilson Matt	Chowdury Rasel	Benohoud Hicham	Lee Sean	Chen POL-I	Kiatsirikajorn Lek	Elan Maika
		Hura Sohrab				Ruangkitya Miti	
						Srikao Harit	
						Sriwanichpoom Mani	



## ***Maison de la Photographie - Studio Images***

Premier lieu de formation de photographie au Cambodge, Studio Images est une école de photographie et de médias à Phnom Penh. Placée sous l'égide du Ministère du Travail et de la Formation Professionnelle, elle propose un programme de deux ans permettant de développer de solides connaissances théoriques et pratiques dans les domaines artistiques et techniques de la photographie.

L'école permet à ses étudiants de profiter d'un laboratoire numérique, d'un studio, d'un espace d'exposition, d'une bibliothèque riche de plus de 2000 ouvrages et d'un laboratoire de photographie analogique.



Studio Images offrira également un programme de bourses de deux ans aux étudiants souhaitant se lancer dans le domaine de la photographie.

Studio Images prépare la jeune génération cambodgienne à des carrières variées telles que photographe artistique, photographe de studio/commercial, photographe événementiel, photographe artistique, vidéographe, photojournaliste, retoucheur et post-production, directeur d'exposition et éditeur.

Le cursus propose plusieurs enseignements clés tels qu'une formation technique solide, des expériences pratiques, des formations théoriques et sur l'histoire de la photographie, des ateliers et rencontres régulières avec des professionnels ou encore des cours en langues étrangères. A l'issue de la formation, les étudiants obtiendront un diplôme, permettant de valider leurs deux années d'études.

L'école propose également des ateliers pour les amateurs et les photographes avancés, permettant à chacun d'approfondir ses compétences.

L'équipe pédagogique et d'encadrement est constituée de professionnels et artistes reconnus, assurant un enseignement de haute qualité pour préparer les étudiants à réussir dans le domaine de la photographie.



## Informations pratiques



#218 rue 184 - BP 827  
+855 (0)23 985 611 / 612  
[info@ifcambodge.com](mailto:info@ifcambodge.com)

### Horaires

La galerie de l'Institut français du Cambodge est ouverte :

- Du lundi au jeudi : 10h - 18h
- Du vendredi au samedi : 10h - 17h

Nous proposons des visites guidées gratuites à l'Institut français du Cambodge.

### Réservations :

[info@ifcambodge.com](mailto:info@ifcambodge.com)

## Visites et ateliers

### Tout public

#### Visites guidées

En français, khmer et anglais

→ Du lundi au samedi : 9h00 - 17h00

### Scolaires et ONG

#### Visite de préparation pour les enseignants

En français, khmer ou anglais

→ Sur réservation - Gratuit

#### Visite guidée pour les classes

En français, khmer ou anglais

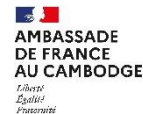
→ Du lundi au samedi : 9h00 - 12h00, 14h00 - 17h00

→ Sur réservation – Gratuit

#### Séance de cinéma

2\$ par personne

## L'équipe de l'Institut français du Cambodge vous attend !



### Responsable culture :

Borin KOR

### Responsable médiation et pôle cinéma :

Rochivorn THEN

### Chargée de la médiation culturelle :

Chloé LAVENANT



### Contact :

[info@ifcambodge.com](mailto:info@ifcambodge.com)

Tel : +855 (0)23 985 611 / 612



**Le Bistrot**